

Duby – au lieu d’une introduction

Notre pays : lieu de rencontre et d’aspects divers.

Un « tableau » de Georges Duby

Au contact des plaines de la Saône et des premiers contreforts du Massif Central, prise entre le Lyonnais et la Bourgogne, la région mâconnaise, lieu de rencontre des différents systèmes agraires qui se partageaient l'ancienne France, présente de nos jours des aspects très divers. Les pays de Mâcon, de Tournus, de Beaujeu, voués à la vigne, sont des terres de petits propriétaires à l'esprit libre, au dur labeur ; dans leurs hameaux de pierre, aux maisons étroites et couvertes de tuiles rondes, ils savent s'associer, se grouper en coopératives, se défendre contre les négociants en vins ; les grands domaines y sont très rares, sauf dans les banlieues urbaines et en Beaujolais où les bourgeoisies ont pu çà et là rassembler quelques propriétés compactes. Sur le versant occidental des collines, en Clunisois puis en Charolais, le paysage et la structure sociale sont tout différents ; l'herbe, la foire et le château en sont les trois aspects majeurs ; c'est déjà la France de l'Ouest, beaucoup plus aristocratique, avec ses deux castes dominantes, celle des châtelains et celle des emboucheurs, les pratiques religieuses y sont plus vivaces, les opinions politiques moins avancées. Au nord de Saint-Gengoux et de Tournus se montrent quelques-uns des traits caractéristiques du Nord-Est français : gros villages aux toits aigus, champs ouverts, nette opposition entre les plateaux calcaires arides et nus, les « côtes » prospères et les solitudes boisées ; premier des grands massifs forestiers, Bragny, sur la basse Grosne, annonce Cîteaux, les sylves profondes de la Bourgogne septentrionale et de la Lorraine. Enfin au levant, par delà la Saône, la Bresse est un épais bocage ; méprisé par le vigneron, le fermier bressan, mangeur de maïs, éleveur de porcs et de volaille, est, dans sa maison isolée, construite en torchis et en colombages, un être plus fermé, plus attaché aux traditions, plus vulnérable.

Ce sont les premières phrases de l'étude fondamentale de Georges Duby (1919 – 1996), mâconnais, professeur au Collège de France, membre de l'Académie française,

La société aux XI^e et XII^e siècles dans la région mâconnaise.

[Paris :] Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, réimpression 1988 de sa thèse de 1953, 525 pages, citation p. 29